

COMMISSION DES ASSURANCES

Bruxelles, le 17 octobre 2006

DOC C/2005/2

AVIS

relatif à la question de la transparence des commissions et autres formes de rémunérations et de frais dans le secteur de l'intermédiation en assurances

1. INTRODUCTION

La question de la transparence des rémunérations perçues par les courtiers en assurance a été analysée par la Commission à la demande des représentants des consommateurs.

Cette demande prend appui sur le texte de l'exposé des motifs du projet de loi modifiant la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre et la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et à la distribution d'assurances, qui souligne que : *"en particulier en ce qui concerne le paiement de commissions et autres formes de rémunération et de frais, il est de bonne pratique de tendre vers une plus grande transparence, indépendamment du type d'intermédiation ou de distribution"*.

L'idée qui sous-tend cette affirmation est que, dans la mesure où le courtier n'est pas un sous-traitant de l'assureur, mais un prestataire de services auquel le consommateur fait appel et qui est rémunéré par lui, il paraît logique que le consommateur ait connaissance du montant de cette rémunération.

-♦-

2. DISCUSSION

A l'heure actuelle, lorsqu'un consommateur fait appel à l'intervention d'un courtier en vue de conclure - et de gérer - un contrat d'assurance, il n'est en principe pas informé du coût que représente cette intervention. Ce coût est

COMMISSIE VOOR VERZEKERINGEN

Brussel, 17 oktober 2006

DOC C/2005/2

ADVIES

over de problematiek van de transparantie van de commissielonen en andere vormen van vergoeding en kosten in de sector van de verzekeringsbemiddeling

1. INLEIDING

De problematiek van de transparantie van de vergoedingen die aan de verzekeringsmakelaars wordt uitbetaald, werd door de Commissie onderzocht op verzoek van de vertegenwoordigers van de verbruikers.

Dit verzoek is er gekomen naar aanleiding van de tekst in de Memorie van Toelichting bij het ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst en van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen, die stelt dat *"inzonderheid met betrekking tot de betaling van commissielonen en andere vormen van vergoeding en kosten het een goede praktijk is een grotere transparantie na te streven, ongeacht de bemiddelings- of distributievorm"*.

De idee die aan deze stelling ten grondslag ligt, is dat het logisch is dat de verbruiker weet wat hij voor de dienst van de makelaar betaalt, aangezien de makelaar geen onderaannemer van de verzekeraar is, maar een dienstverlener op wie de verbruiker een beroep doet en die door hem vergoed wordt.

-♦-

2. BESPREKING

Een consument die vandaag de dag beroep doet op de tussenkomst van een makelaar met het oog op het sluiten en beheren van een verzekeringsovereenkomst, wordt in principe niet geïnformeerd over de prijs voor die

en effet intégré dans la prime que paie l'assuré, sans qu'aucune ventilation ne soit faite entre la commission versée au courtier et les autres éléments qui composent la prime commerciale.

Des voix s'élèvent cependant pour que l'assuré soit clairement informé du montant de la rémunération versée au courtier auquel il a fait appel.

Selon les représentants des consommateurs, cette transparence des rémunérations est effectivement indispensable pour améliorer la sérénité des relations entre les intermédiaires et les consommateurs. Ils relèvent en effet que cette relation est affectée par une contradiction de base qui est que le courtier se présente non seulement comme le vendeur d'un produit rémunéré par l'assureur, mais également comme le conseiller du consommateur.

Concrètement, les représentants des consommateurs plaident pour que les quittances opèrent une ventilation claire entre le montant de la prime commerciale et le montant cumulé de la commission, des frais d'acquisition et de tous les autres frais compris dans la prime commerciale. Cette ventilation devrait être imposée dans tous les contrats d'assurance et non uniquement en matière d'assurance R.C. automobile, comme c'est actuellement le cas (cfr. article 15, § 4, 3° de l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurance).

Lorsque l'intermédiaire ajoute des frais propres à la prime commerciale, les représentants des consommateurs estiment que le consommateur devrait aussi en être informé. Les représentants des assureurs précisent que la transparence ne doit être respectée que si ces suppléments de frais propres découlent de la relation contractuelle entre l'intermédiaire et son client.

Les représentants des consommateurs estiment que le consommateur doit aussi être informé quand une "sur-commission" est payée par l'assureur à un courtier.

Le fondement de cette transparence des commissions reste discuté.

Selon les représentants des consommateurs, cette transparence serait imposée par l'obligation d'information et de conseil qui pèse sur l'intermédiaire en vertu de l'article 12.3 de la directive du 9 décembre 2002 et qui impose aux intermédiaires de déterminer les exigences et besoins du

tussenkomst. Deze kost is namelijk geïntegreerd in de verzekeringspremie, zonder dat een opsplitsing wordt gemaakt tussen de commissie die aan de makelaar gestort wordt en de andere elementen die de handelspremie vormen.

Er gaan evenwel stemmen op om te vragen dat de verzekerde duidelijk zou ingelicht worden over het bedrag van de vergoeding dat gestort is aan de makelaar op wie hij een beroep heeft gedaan.

Volgens de vertegenwoordigers van de verbruikers is deze transparantie inzake vergoedingen echt onontbeerlijk voor een serene relatie tussen de tussenpersonen en de verbruikers. Zij merken namelijk op dat deze relatie beïnvloed wordt door het feit dat de makelaar een dubbele positie inneemt. Enerzijds verkoopt hij producten waarvoor hij betaald wordt door de verzekeraar en anderzijds treedt hij op als adviseur van de verbruiker.

Concreet pleiten de vertegenwoordigers van de verbruikers ervoor dat er op de vervaldagberichten een duidelijke opsplitsing wordt gemaakt tussen het bedrag van de handelspremie en het samengevoegde bedrag van het commissieloon, de acquisitiekosten en van de andere kosten die in de handelspremie begrepen zijn. Deze opsplitsing zou moeten opgelegd worden in alle verzekeringsovereenkomsten en niet alleen in de verzekering BA Auto, zoals momenteel het geval is (cfr. artikel 15, § 4, 3° van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen).

De vertegenwoordigers van de verbruikers zijn van oordeel dat wanneer de tussenpersoon eigen kosten toevoegt aan de handelspremie, de verbruiker daarover zou moeten geïnformeerd worden. De vertegenwoordigers van de verzekeraars preciseren dat de transparantie slechts dient nageleefd worden indien die supplementen van eigen kosten het gevolg zijn van de contractuele relatie van de tussenpersoon met zijn cliënt.

De vertegenwoordigers van de verbruikers zijn van oordeel dat wanneer een "supercommissie" door een verzekeringsovereenkomst aan een makelaar betaald wordt, de verbruiker hierover eveneens dient ingelicht te worden.

De grondslag van deze transparantie van commissielonen blijft evenwel betwist.

Volgens de vertegenwoordigers van de verbruikers zou deze transparantie opgelegd zijn door de informatie- en adviesplicht die op de makelaar rust krachtens artikel 12.3 van de richtlijn van 9 december 2002 en die de tussenpersonen verplicht een analyse te maken van de

consommateur. Ils rappellent d'ailleurs que le 19^{ème} considérant de cette directive dispose qu'en matière d'information, un Etat peut imposer des mesures plus strictes.

Les représentants des intermédiaires estiment pour leur part que si la directive sur l'intermédiation en assurances impose une obligation d'information, cette obligation ne se réfère nullement à la rémunération des courtiers.

Les représentants des assureurs rappellent que c'est l'assureur qui conçoit le produit d'assurance et fixe son prix global. En faisant cela, il tient compte des coûts et de la rémunération du canal de distribution qu'il choisit lui-même en fonction du niveau de service qu'il souhaite lier au produit.

Au-delà de cette question, les discussions qui se sont tenues au sein de la Commission ont fait apparaître que la volonté d'imposer une parfaite transparence au niveau du montant des commissions versées aux courtiers invite à s'interroger, d'une part, sur la question de la détermination du champ d'application de cette mesure, d'autre part, sur celle des conséquences financières d'une telle mesure.

1. Le champ d'application

Lorsqu'un courtier accomplit une démarche pour le compte de son client ou pour le compte de l'assureur, cette démarche ne doit évidemment plus être faite ni par celui-ci ni par celui-là. Il est de bon sens que toute rémunération doit en principe être comparée avec les prestations qui s'y rapportent.

Les représentants des intermédiaires observent cependant que lorsque le service presté repose sur la mutualisation des risques et des primes, il n'est pas possible de répartir le service rendu entre les différents contrats. Ils considèrent que ce qui importe pour le consommateur c'est le prix de la prestation globale et non la prestation morceau par morceau.

Par analogie, ils indiquent qu'au restaurant, le consommateur déguste son repas sans se préoccuper du prix de revient des éléments qui composent son repas. L'important pour lui est la qualité et le prix global du repas, non le prix de revient de chaque composant ni les frais supportés par le restaurateur.

La pertinence de cette analogie est discutée par certains experts-juristes qui font observer que dans le cas du courtage, le contrat est passé entre le courtier et son client et qu'il paraît dès lors normal que le client soit informé du

besoins et verlangens van de verbruiker. Zij herinneren er bovendien aan dat de 19de overweging van deze richtlijn bepaalt dat betreffende de informatie, een Lidstaat striktere maatregelen mag opleggen.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen van hun kant zijn van oordeel dat de richtlijn betreffende de verzekeringsbemiddeling een informatieplicht oplegt, maar dat die plicht helemaal niet verwijst naar de vergoeding van de makelaars.

De vertegenwoordigers van de verzekeraars herinneren eraan dat het de verzekeraar is die het verzekeringsproduct ontwerpt en de globale prijs ervan bepaalt. Daarbij houdt hij rekening met de kosten en de vergoeding van het distributiekanaal dat hij zelf kiest in functie van het dienstenniveau dat hij aan het product wil koppelen.

Naast deze problematiek is uit de besprekingen in de Commissie gebleken dat het opleggen van een perfecte transparantie inzake de aan de makelaars gestorte commissielonen, andere vragen opwerpt. Enerzijds is er de vraag naar de afbakening van het toepassingsgebied van deze maatregel en anderzijds de vraag naar de financiële gevolgen van zulke maatregel.

1. Toepassingsgebied

Wanneer een makelaar een bepaalde handeling stelt voor rekening van zijn cliënt of voor rekening van de verzekeraar, dient deze handeling natuurlijk niet meer gesteld te worden door de cliënt of de verzekeraar. Het getuigt van gezond verstand dat elke vergoeding in principe vergeleken dient te worden met de prestaties die daar tegenover staan.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen merken nochtans op dat indien de verleende dienst berust op de mutualisering van risico's en premies, het in dat geval niet mogelijk is die dienst om te slaan over de verschillende overeenkomsten. Zij zijn van oordeel dat de prijs van de globale prestatie van belang is voor de verbruiker en niet die van de verschillende delen van die prestatie.

Naar analogie verwijzen zij naar de verbruiker die op restaurant zijn maaltijd verbruikt zonder zich zorgen te maken over de aankooprijks van de elementen van de maaltijd. Voor hem is de kwaliteit en de totale prijs van de maaltijd van belang en niet de aankooprijks van elk onderdeel, noch de door de restauranthouder gedragen kosten.

De relevantie van deze analogie wordt door bepaalde deskundigen-juristen betwist, omdat in het geval van makelarij, de overeenkomst gesloten wordt tussen de makelaar en zijn cliënt en dat het bijgevolg normaal lijkt

prix du service rendu. Le courtier n'est pas un sous-traitant ou un grossiste auprès duquel se fournirait la compagnie d'assurances. La particularité résulte du fait que la rémunération est ici incluse dans la prime commerciale perçue par l'assureur et reversée ensuite au courtier. Tout contrat doit avoir un objet déterminé ou déterminable. Un service dont le prix n'est pas déterminable pourrait être déclaré nul.

Les représentants des intermédiaires contestent le lien qui est ainsi fait par les experts-juristes entre l'existence d'un contrat de courtage liant le client et l'intermédiaire et la nécessité d'informer le client sur le prix du service.

D'un point de vue économique et pratique, ils estiment que la communication du prix du service pourrait tourner au désavantage du client à deux titres :

- dans la situation actuelle, si le client choisit finalement de ne pas conclure le contrat d'assurance, le courtier ne reçoit aucune rémunération. Si on relie la rémunération au contrat, le courtier pourrait faire payer le service rendu, même si le client ne conclut pas le contrat d'assurance.
- Le même raisonnement peut-être tenu pour les services rendus par le courtier après la conclusion du contrat. Actuellement, la commission comprend toutes les interventions du courtier, quelque soit l'ampleur et le nombre des prestations. Si on applique un prix séparé pour le service du courtier, celui-ci pourrait par exemple prévoir dans le contrat que son intervention est limitée à un certain nombre d'heures.

En outre, partant de ce constat, les représentants des intermédiaires considèrent qu'il serait inéquitable que seuls les courtiers soient tenus de communiquer le coût de leur intervention. Selon eux, si le choix d'une parfaite transparence est fait en terme de commissions, celle-ci doit également viser les frais de distribution auxquels sont nécessairement confrontés les assureurs opérant "en direct" ou par le biais d'agents. A défaut, les courtiers se retrouveraient dans une situation concurrentielle défavorable au regard des autres formes de distribution.

Ils ne s'opposent pas du tout à la transparence à condition

dat de cliënt op de hoogte is van de prijs van de geleverde dienst. De makelaar is geen onderaannemer of een groothandelaar bij dewelke een verzekeringsonderneming zich zou bevoorraden. De bijzonderheid vloeit voort uit het feit dat hier de vergoeding in de door de verzekeraar bepaalde handelspremie inbegrepen is en dat die vergoeding vervolgens aan de makelaar wordt betaald. Elke overeenkomst moet een bepaald of bepaalbaar voorwerp hebben. Een dienst waarvan de prijs niet bepaalbaar is, zou nietig kunnen verklaard worden.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen betwisten het verband dat door de deskundigen-juristen op die manier wordt gelegd tussen het bestaan van een makelaarsovereenkomst die de cliënt en de tussenpersoon verbindt, en de noodzaak om deze cliënt te informeren over de prijs van de dienst.

Vanuit een economisch en praktisch oogpunt, zijn zij van oordeel dat de mededeling van de prijs van de dienst in het nadeel van de cliënt zou kunnen spelen en dit op twee manieren :

- in de huidige situatie ontvangt de makelaar geen enkele vergoeding wanneer de cliënt er uiteindelijk voor kiest om geen verzekeringsovereenkomst te sluiten. Als men de vergoeding aan de overeenkomst verbindt, zou de makelaar de verleende dienst kunnen doen betalen, zelfs als de cliënt geen verzekeringsovereenkomst sluit.
- Dezelfde redenering kan gevolgd worden voor de diensten die de makelaar verleent nadat de overeenkomst gesloten is. Op dit ogenblik omvat het commissieloon alle tussenkomsten van de makelaar, welke ook de omvang en het aantal van de prestaties is. Als een aparte prijs wordt toegepast voor de dienst van de makelaar, zou deze bijvoorbeeld in de overeenkomst kunnen bepalen dat zijn tussenkomst beperkt is tot een bepaald aantal uren.

Bovendien zijn de vertegenwoordigers van de tussenpersonen van oordeel dat het onrechtvaardig zou zijn om alleen van de makelaars te eisen dat ze de prijs van hun tussenkomst meedelen. Als er voor de commissielonen een volledige transparantie verlangd wordt, moet dit volgens hen ook verlangd worden voor de distributiekosten waarmee rechtstreekse verzekeraars en verzekeraars die met agenten werken, geconfronteerd worden. Zoniet zouden de makelaars in een concurrentieel ongunstige situatie tegenover de andere distributievormen komen te staan.

Zij verzetten zich helemaal niet tegen de transparantie op

que celle-ci soit généralisée à tous les opérateurs du marché, quel que soit le canal de distribution choisi. C'est en effet la transparence globale des frais qui importent et non seulement celle de la rémunération des intermédiaires. Ils ne sont toutefois pas opposés à la mise en place d'un système de ventilation de la prime tel qu'on le pratique en assurance RC automobile lors de l'émission de la quittance.

Les représentants des consommateurs adhèrent au point de vue exprimé par les représentants des intermédiaires. Ils approuvent en effet l'idée selon laquelle il serait opportun d'étendre la transparence à toutes les formes de distribution.

Les représentants des entreprises d'assurances ne peuvent cependant souscrire à cette thèse. Ils soulignent en effet la difficulté qu'il y aurait pour une entreprise d'assurances de parvenir à imputer équitablement à des contrats spécifiques les coûts globaux que représentent les frais de distribution.

Les représentants des intermédiaires soulignent que la difficulté est exactement la même pour eux : il leur est très difficile de répercuter exactement les frais et rémunérations liés à chaque contrat et par conséquent de déterminer son revenu net par contrat. Les prestations couvrent en effet la souscription, la gestion des contrats et la gestion des sinistres.

Les représentants des consommateurs estiment qu'il n'y a normalement aucune difficulté majeure à ventiler la prime. Ils observent en effet que le calcul de la prime commerciale a lieu en principe par référence à un taux de prime qui comprend, d'une part, la prime de risque et, d'autre part, les différents chargements tels que les frais de gestion et de production ainsi que les commissions. Lors du calcul de la prime, il devrait donc être possible d'exprimer du même coup la part des frais et des commissions contenue dans la prime.

Ceci étant, les représentants des intermédiaires rappellent qu'en matière de risques d'entreprises (grands risques), la plupart des courtiers appliquent le code de déontologie sectoriel de juin 2000. Compte tenu des modes spécifiques de rémunération qui ont cours dans ce secteur (honoraires...), ils estiment que la portée de l'avis de la Commission doit être limité aux risques de masse. Il n'a guère de pertinence pour les grands risques.

Les représentants des assureurs considèrent que dans ce secteur, on pourrait parfaitement se limiter à l'obligation

pour laquelle la prime est versée, sous réserve de la condition préalable que la prime soit versée à l'assuré. Cette condition préalable est en fait la condition préalable à la conclusion du contrat d'assurance. Cette condition préalable est en fait la condition préalable à la conclusion du contrat d'assurance. Cette condition préalable est en fait la condition préalable à la conclusion du contrat d'assurance.

De vertegenwoordigers van de verbruikers sluiten zich aan bij het standpunt van de vertegenwoordigers van de tussenpersonen. Zij steunen namelijk het idee dat het opportuun zou zijn om de transparantie uit te breiden tot alle distributievormen.

De vertegenwoordigers van de verzekeringsondernemingen kunnen echter niet akkoord gaan met deze stelling. Zij wijzen er namelijk op dat het voor een verzekeringsonderneming moeilijk zal zijn om globale kosten, zoals de distributiekosten, op een rechtvaardige manier toe te wijzen aan specifieke overeenkomsten.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen onderstrepen dat voor hen dezelfde moeilijkheid geldt : het is voor hen zeer moeilijk om op een precieze wijze de kosten en vergoedingen verbonden aan elke overeenkomst, toe te wijzen en bijgevolg hun netto inkomsten per overeenkomst te bepalen. De prestaties betreffen namelijk de onderschrijving, het beheer van de overeenkomsten en het beheer van de schadegevallen.

De vertegenwoordigers van de verbruikers menen dat het normaliter niet bijzonder moeilijk is om de premie op te splitsen. Zij merken namelijk op dat de handelspremie in principe berekend wordt op basis van een premievoet die enerzijds de risicopremie omvat, en anderzijds de verschillende kosten zoals kosten van beheer en productie evenals de commissielonen. Bij de berekening van de premie, zou het dus mogelijk moeten zijn om tegelijkertijd het deel van de kosten en van de commissielonen dat in de premie vervat is, te bepalen.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen herinneren er aan dat, inzake ondernemingsrisico's (grote risico's) de meeste makelaars de sectoriële deontologische code van juni 2000 naleven. Rekening houdend met de specifieke vergoedingswijzen die in deze sector gangbaar zijn (honoraria...) zijn zij van oordeel dat de draagwijdte van het advies van de Commissie dient beperkt te worden tot de massarisico's. Het advies heeft weinig relevantie voor de grote risico's.

De vertegenwoordigers van de verzekeraars zijn van oordeel dat het perfect mogelijk is om zich voor deze

de communiquer le montant de la prime commerciale lors de l'émission de la quittance.

Pour les représentants des entreprises, le terme "prime commerciale" est trop vague. Ils rappellent à cet égard que BELRIM a mis au point avec l'UPCA, un Position Paper dont la portée est plus étendue que le code de déontologie précité. Ce document énonce le principe de la transparence absolue de la rémunération de l'intermédiaire ainsi que le droit pour l'assuré d'obtenir, à première demande, le montant des commissions et surcommissions perçues par le courtier.

2. Les conséquences financières

Sur le plan financier, les représentants des intermédiaires observent que la volonté de ventiler la prime technique et la commission dans les quittances risque, à terme, d'entraîner une augmentation des coûts de l'intermédiation.

Les représentants des consommateurs estiment qu'il n'y a aucune corrélation automatique entre la transparence des frais et de la rémunération et l'augmentation des primes. Ils estiment que l'affirmation selon laquelle la transparence implique nécessairement une augmentation des primes est constatée dans les pays ayant imposé la transparence n'est pas démontrée et est même contredite par les informations dont ils disposent.

Les représentants des intermédiaires confirment que l'expérience des pays scandinaves démontre que le paiement séparé de la commission n'a pas entraîné une réduction globale de la prime car les assureurs ont maintenu le niveau initial en dépit de la soustraction du commissionnement.

Selon les représentants des intermédiaires, il est en tout cas démontré que l'abandon du système de commissionnement au profit d'autres formes de rémunération dissociant prime et rémunération de l'intermédiaire, sous forme d'honoraires perçus par contrat par exemple, entraîne, selon l'expérience, un renchérissement du prix global du service. Ce système comporte aussi une forme de dilution du lien de solidarité opéré au travers de la prime.

A l'heure actuelle, le montant de la commission versée à l'intermédiaire ne varie normalement pas en fonction du nombre de prestations accomplies au bénéfice du consommateur. Ce prix reste en principe le même pour chaque assuré, la solidarité observée au niveau de la prime technique jouant également au niveau de la rémunération de l'intermédiaire. Il faut cependant tenir compte du fait

sector te beperken tot de verplichte mededeling van het bedrag van de handelspremie op het vervaldagbericht.

Voor de vertegenwoordigers van de ondernemers-verbruikers is de term "handelspremie" te vaag. In dit opzicht herinneren zij er aan dat BELRIM met BVVM een Position Paper heeft opgesteld waarvan de draagwijdte ruimer is dan voormelde deontologische code. Dit document formuleert het principe van de absolute transparantie van de vergoeding van de tussenpersoon evenals het recht voor de verzekerde om op eerste verzoek kennis te krijgen van het bedrag van de commissielonen en de supercommissie die de makelaar ontvangt.

2. De financiële gevolgen

Op het financiële vlak stellen de vertegenwoordigers van de tussenpersonen vast dat het gevaar bestaat dat de wil om de technische premie en de commissie in de vervaldagberichten op te splitsen, op termijn zal leiden tot een verhoging van de bemiddelingskosten.

De vertegenwoordigers van de verbruikers zijn van oordeel dat er geen enkel automatisch verband is tussen de transparantie van de kosten en vergoedingen en de premieverhogingen. Zij zijn van oordeel dat de stelling volgens dewelke een premieverhoging vastgesteld werd in de landen die de transparantie ingevoerd hebben, niet bewezen is en dat die stelling zelfs tegengesproken wordt door de inlichtingen waarover zij beschikken.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen bevestigen dat de ervaring in de Scandinavische landen aantoonde dat de gescheiden betaling van het commissieloon geen algemene premievermindering teweeggebracht heeft vermits de verzekeraars hun oorspronkelijk premieniveau gehandhaafd hebben ondanks het feit dat het commissieloon uit de premie werd gehaald.

Volgens de vertegenwoordigers van de tussenpersonen is in elk geval door de praktijk aangetoond dat het verlaten van het systeem van commissionering ten voordele van andere vergoedingssystemen waarbij de premie en de vergoeding werden gesplitst, door bijvoorbeeld het toekennen van erelonen per aangebrachte overeenkomst, een verhoging teweegbrengt van de globale prijs van de dienst. Dit systeem houdt ook een zekere vermindering in van solidariteit die via de premie tot stand komt.

Vandaag de dag schommelt het bedrag van de commissie voor de tussenpersoon normaal gezien niet in functie van het aantal prestaties die voor de consument worden uitgevoerd. De prijs blijft in principe dezelfde voor elke verzekerde. De solidariteit die geldt op het niveau van de technische premie speelt ook op het niveau van de commissie van de tussenpersoon. Er dient evenwel

que dans certains cas, l'assureur rémunère le courtier pour l'accomplissement de certaines tâches spécifiques (émission de contrats...). La rémunération peut donc varier en fonction des prestations.

Les représentants des entreprises d'assurance et des intermédiaires observent que le fait d'imposer la communication du coût de la commission anéantirait nécessairement cette solidarité, qui paraît pourtant équitable.

Les représentants des consommateurs considèrent que la communication pure et simple des commissions n'a aucune influence sur la solidarité.

--

3. CONCLUSIONS

A ce stade, la Commission des assurances ne souhaite pas préconiser la suppression du régime du commissionnement. Celle-ci pourrait avoir en effet des répercussions négatives sur les coûts de distribution.

Par contre, elle estime qu'une meilleure transparence pourrait être atteinte par le biais d'une ventilation claire de la prime comme on le pratique déjà sans difficulté majeure en assurance RC automobile. Il s'agirait par conséquent de généraliser le système prévu par l'article 15, § 4, 3°, de l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances.

Les représentants des intermédiaires ne sont pas opposés à cette solution à la condition que cette transparence soit imposée de la même manière à tous les canaux de distribution et même en cas de vente directe. Il va de soi que même lorsque la vente d'assurances a lieu sans intermédiaire, celle-ci a un coût dont le consommateur doit aussi être informé.

La Commission observe cependant que la ventilation à opérer sur les quittances en assurance RC automobile conformément à cette disposition doit être effectuée entre la prime commerciale, d'une part, et le montant cumulé de la commission, des frais d'acquisition et de tous les autres frais compris dans la prime commerciale, d'autre part. Elle ne permet donc pas d'identifier clairement la part couverte par la rémunération de l'intermédiaire. Si l'on veut atteindre cet objectif, une modification de la réglementation est nécessaire. En outre, il importe que cette réglementation soit compatible avec la réglementation

rekening mee gehouden te worden dat in bepaalde gevallen de verzekeraar de makelaar vergoedt voor het vervullen van bepaalde specifieke taken (uitgifte van overeenkomsten ...). De vergoeding kan dus verschillen in functie van de geleverde prestaties.

De vertegenwoordigers van de verzekeringsondernemingen en van de tussenpersonen merken op dat het feit dat de kostprijs van de bemiddeling moet meegedeeld worden, noodzakelijkerwijze zou leiden tot de vernietiging van deze solidariteit, die nochtans rechtvaardig lijkt.

De vertegenwoordigers van de verbruikers zijn de mening toegedaan dat het louter bekendmaken van commissielonen geen invloed heeft op de solidariteit.

--

3. BESLUITEN

In dit stadium wenst de Commissie voor de verzekeringen de afschaffing van het stelsel van commissionering niet aan te bevelen. Deze afschaffing zou negatieve gevolgen kunnen hebben op de distributiekosten.

Daarentegen is zij van oordeel dat een betere transparantie zou kunnen bereikt worden door middel van een duidelijke uitsplitsing van de premie zoals dat reeds, zonder grote problemen, gebeurt in de verzekering B.A. Motorrijtuigen. Dit zou neerkomen op het veralgemenen van het systeem voorzien door artikel 15, § 4, 3°, van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen.

De vertegenwoordigers van de tussenpersonen zijn niet tegen deze oplossing op voorwaarde dat deze transparantie op dezelfde wijze opgelegd wordt aan alle distributiekanaalen en zelfs indien om de directe verkoop gaat. Het spreekt vanzelf dat zelfs de verkoop van verzekeringen zonder tussenpersonen een kost heeft waarover de verbruiker dient geïnformeerd te worden.

De Commissie merkt evenwel op dat overeenkomstig deze bepaling de opsplitsing die dient te gebeuren op de premievervaldagberichten in de verzekering BA Auto, gemaakt wordt tussen enerzijds de handelspremie en anderzijds het samengevoegde bedrag van het commissieloon, de acquisitiekosten en van de andere kosten die in de handelspremie begrepen zijn. Deze opsplitsing laat niet toe om duidelijk dat deel weer te geven dat slaat op de vergoeding van de tussenpersoon. Indien men dit doel wil bereiken, is een wijziging van de reglementering noodzakelijk. Bovendien is het van belang

déjà existante relative à l'information qui doit être donnée au preneur en assurance vie en vertu de l'arrêté royal du 14 novembre 2003 et du futur code de bonne conduite en matière de publicité et de vente de produits financiers.

Les représentants des entreprises d'assurance ne peuvent marquer leur accord sur cette proposition visant à généraliser le système prévu par l'article 15, §4, 3°, précité. Ils estiment en effet que cette extension poserait plusieurs problèmes pratiques. Ils observent tout d'abord, que la notion de "frais d'acquisition" prévue par cet article n'est pas définie. Ensuite, la comptabilité analytique des entreprises d'assurance ne permet pas de redistribuer les postes de dépenses en fonction de la réalité ni de lier tel ou tel type de frais à la distribution (les frais de publicité par exemple). Enfin, ils estiment que cette solution créerait une distorsion de concurrence entre les différents canaux de distribution car les coûts de distribution ne sont pas répartis de la même manière entre ces différents canaux.

dat deze reglementering verenigbaar is met de reeds bestaande reglementering betreffende de informatie die dient verstrekt te worden aan de verzekeringnemer krachtens het koninklijk besluit van 14 november 2003 en krachtens de toekomstige gedragscode inzake de publiciteit en de verkoop van financiële producten.

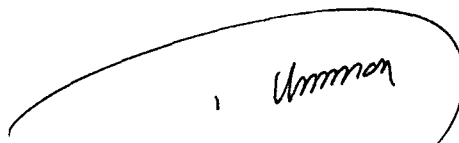
De vertegenwoordigers van de verzekeringsondernemingen kunnen zich niet akkoord verklaren met dit voorstel om het in voormeld artikel 15, §4, 3° bepaalde systeem te veralgemenen. Zij zijn namelijk van oordeel dat deze uitbreiding verschillende praktische problemen zou stellen. In eerste instantie merken zij op dat de in dit artikel gebruikte notie "acquisitiekosten" niet gedefinieerd is. Vervolgens wijzen zij er op dat de analytische boekhouding van de verzekeringsondernemingen niet toelaat om de uitgaveposten opnieuw in te delen in functie van de realiteit noch om deze of gene kost te verbinden aan de distributie (bijvoorbeeld de publiciteitskosten). Tenslotte menen zij dat deze oplossing een concurrentievervalsing zou creëren tussen de verschillende distributiekkanalen aangezien de distributiekosten niet op dezelfde manier verdeeld worden tussen de verschillende kanalen.

--

Le Président,

--

De Voorzitter,



B. DUBUISSON